

ENNEMOND EYNARD.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici l'article que M. Alph. Dupasquier a consacré à M. Eynard dans le *Courrier de Lyon*. Cet hommage rendu au savant le lendemain de sa mort, offre une rapide appréciation de toutes les qualités et de tous les talents que présente cette longue carrière, toute dévouée aux arts et aux progrès de notre industrie.

Le Nestor des médecins de Lyon, l'un des protecteurs les plus actifs de notre industrie, l'un de nos savants les plus distingués, M. le docteur Ennemond Eynard, chevalier de la Légion-d'Honneur, membre du conseil d'administration de La Martinière, est mort le 5 mai, à l'âge de 88 ans.

Malgré son âge avancé, M. Eynard n'avait cessé de jouir jusqu'à ces derniers temps d'une santé parfaite, qu'il devait plus à sa tempérance et à la régularité de ses habitudes qu'à la force de sa constitution. Bien souvent nous l'avons entendu raconter qu'il était d'une complexion très-délicate dans sa jeunesse, et que l'avantage de passer une vieillesse exempte d'infirmités, il le devait à cette faiblesse d'organisation qui l'avait préservé des excès trop ordinaires chez les jeunes gens. M. Eynard ne connaissait pas, en effet, la plupart des incommodités qui atteignent l'homme à mesure qu'il approche du terme d'une longue carrière. Rien en lui ne pouvait annoncer sa fin prochaine, lorsque, il y a huit jours, il fit une chute peu grave dans son appartement. Il ne parut pas d'abord que cet accident dut avoir des suites fâcheuses, mais l'ébranlement qui en était résulté avait suffi, à ce qu'il paraît, pour détruire en lui l'harmonie